

Mon nom est **Abdoul Nasser Karim, je suis âgé de 26 ans et je réponds au numéro 88105989**. J'étais sans emploi au paravent. Un jour mon oncle qui est agent au FAFPA est passé à la maison. Quand, il a su ma situation, il m'a orienté vers le FAFPA. Je me suis inscrit en construction métallique. Après un mois, le FAFPA m'a appelé, pour suivre ma formation. Nous avons été conduit à N'Dounga, avec mes autres camarades, dans trois bus, pour notre apprentissage, chacun dans son métier de choix.



Le FAFPA a entièrement pris en charge les frais de notre formation, et même notre hébergement et notre restauration au centre de N'Dounga. Nous étions vraiment contents. En tant que déscolarisés, nous voilà nous aussi, dans les mêmes conditions des élèves, qui sont hébergés dans des internats. Les conseillers en formation de l'antenne de Niamey, faisaient des suivis réguliers, pour s'enquérir des conditions d'apprentissage. Tout s'est bien passé. A la fin de la formation, nous avons été évalués, et des attestations nous ont été remises. J'étais très content, le jour où je recevais mon attestation à l'occasion d'une grande cérémonie organisée à cet effet. Je me voyais tout honoré. **En plus des attestations, le FAFPA nous a dotés des kits, pour nous permettre de nous installer à notre propre compte. Ce que j'ai fait d'ailleurs. Ici, je suis dans mon propre atelier à Niamey 2000. Atelier, que j'ai surnommé,**

MERCI FAFPA. Ce, en reconnaissance de tout ce que FAFPA a fait pour moi. Je suis issue d'une famille pauvre, et FAFPA m'a aidé à me construire un avenir certain. Je me suis aujourd'hui marié, et je gagne ma vie. Dans ce métier, je gagne beaucoup de contrats, pour les confections des portes, des fenêtres, des lits, des caisses et bien d'autres articles. J'emploie à mon tour trois jeunes qui travaillent avec moi. Pour mon mot de fin, je dirai que FAFPA a forgé mon destin. Je remercie cette institution, pour cette noble action.